

Discours d'Alain Carignon

Vœux de l'UMP 38

23 janvier 2006, St-Ismier

Chers Amis,

Forts comme nous le sommes devenus grâce à chacun d'entre vous,

Forts comme nous le sommes devenus malgré les attaques de la gauche,

Forts comme nous le sommes devenus malgré certaines tentatives d'affaiblissement venues de l'intérieur,

Forts comme nous le sommes devenus prouvant le soutien de tous ceux qui désirent que Grenoble, l'agglomération, le département, reprennent leur marche en avant,

L'année 2006 doit être pour nous celle de l'explication, de l'écoute et de l'offensive.

Le devoir d'un mouvement si nombreux, si divers, si vivant est – avec ses élus – d'informer mieux. Nous avons besoin de chacun d'entre vous pour vaincre la propagande déversée à nos frais, sans vergogne, par la totalité des collectivités tenues à 100 % par la coalition PS/PC/Verts : Rhône-Alpes, Isère, Agglomération, ville de Grenoble, qui déversent leurs publications sans compter les organismes satellites.

Malgré cette propagande coûteuse, savons-nous mieux où nous sommes conduits ? Connaissons-nous le cap de ces collectivités ? Ont-elles une politique claire, une direction compréhensible, une vision exprimée et à fortiori partagée ?

Non. C'est pourquoi la ville et le département tiennent de plus en plus les citoyens à l'écart des choix et des débats, confisquent de plus en plus la décision à quelques-uns. On ne sait plus qui décide et où ça se décide. Nous sommes simplement certains qu'il s'agit d'un petit nombre.

A nous de réclamer les débats publics qu'ils craignent, les confrontations qui les effraient, les référendums qu'ils refusent, n'ayant pas une seule fois consulté les grenoblois depuis 10 ans.

L'exemple du tunnel sous la bastille est exemplaire.

Savez vous que j'avais obtenu les premiers crédits d'études au contrat de plan 1995/2000 et qu'ils ne les ont pas utilisés pendant 5 ans ?

Savez-vous que 5 ans après, le Conseil municipal de Grenoble a adopté un Plan de Déplacement Urbain prévoyant le tunnel ?

Savez-vous qu'avant les dernières élections cantonales, le PS avait voté un crédit de 1 million d'Euros à l'agglomération pour organiser une consultation sur le tunnel afin de faire croire en sa réalisation, délibération annulée par le tribunal ?

Savez-vous qu'après les élections cantonales à l'automne dernier, au cours d'une solennelle

conférence de presse, MM. Vallini, Migaud et Destot ont annoncé, au nom de leurs collectivités et sans consulter ces collectivités, qu'ils abandonnaient le tunnel ?

Savez-vous qu'avant Noël, pour tenter de faire baisser le mécontentement, on a vu M. Vallini déclarer qu'il allait faire étudier une variante, celle de l'ingénieur Cumin ?

Comment doit-on juger des dirigeants si incohérents sur un sujet de cette importance, qui prennent des positions si contradictoires, sont pour, contre, décident, renoncent, pour cacher cette vérité simple : ils ne peuvent pas être élus sans les voix des verts, et les verts ne les éliront pas s'ils réalisent le tunnel. Sans que jamais – au grand jamais ! – l'avis des grenoblois ne soit sollicité ! Sans que jamais le référendum que nous réclamons sur ce sujet ne soit accepté !

Savez-vous qu'au final, l'agglomération grenobloise sera la seule de sa catégorie à ne pas avoir de contournement complet de sa circulation de transit, et sera la seule à supporter à ses entrées des véhicules qui n'ont rien à faire dans la ville, accentuant la pollution, augmentant le temps perdu, dégradant la qualité de notre vie, réduisant l'attractivité économique et commerciale de la ville ? Beau bilan pour une coalition socialiste verte !

Il s'agit là d'un grand sujet dont nos amis dans les oppositions devraient exiger qu'un grand débat soit organisé à son sujet dans chaque collectivité dans lesquelles ils siègent, en demandant que soient entendus les représentants du monde économique, commercial, que soient entendus les responsables des autres agglomérations françaises, et demander avec force, comme l'attendent les milliers de pétitionnaires, qu'un référendum soit organisé sur le sujet.

Mais savez-vous quelque chose de la situation financière de Grenoble dont il va falloir un jour parler pour établir le bilan de ces 10 années Destot/verts ?

Il faut savoir que le recul d'une année des élections municipales qui sont reportées de 2007 à 2008 n'est pas qu'une aubaine pour la coalition en place qui avait calculé ses impasses budgétaires pour tenir jusqu'en 2007 et doit boucher des trous.

Car le savez-vous ? : La dette de Grenoble, cette dette intolérable laissée par la municipalité Carignon, cette dette qui étranglait la ville, qui la rendait ingérable en 1995 au départ de mes équipes, sous l'autorité de M. Destot et avec le soutien des Verts, la durée de l'endettement de Grenoble a été augmentée de 30%, la ville continuant à emprunter ce qui, soit dit en passant, démontre l'inanité des attaques. Nous établirons bientôt le montant de la dette qui pèse sur chaque Grenoblois comparé à 1995.

Il faudra y ajouter la dette augmentée des satellites de la ville : Car pour boucler son budget, M. Destot appelle souvent à l'aide. Ainsi M. Giraud, avec GEG, a apporté 8 Millions d'Euros en achetant un terrain que GEG louait à la ville pour équilibrer le compte administratif 2004, augmentant l'endettement de GEG.

Malgré ces tours de passe-passe, Grenoble ne parvient pas à équilibrer. M. Destot et ses amis ont créé la nouvelle taxe d'agglomération sur les ordures ménagères qui doit augmenter de 14% dans les 3 ans pour couvrir le service transféré.

Mais savez-vous ce que fait Grenoble quand elle transfère un service comme les ordures ménagères et économise 5 Millions d'Euros ? Elle augmente ses frais de fonctionnement qui pour la première fois représentent 51% du budget communal soit un record absolu. Mais bénéficions nous de plus

d'employés pour la propreté, pour la sécurité, pour l'environnement, pour les services de proximité ? Non. Il s'agit d'entretenir une armée mexicaine de généraux qui n'ont pas de soldats.

Savez-vous même que le grand mouvement de décentralisation des services qu'Hubert Dubedout avait initié et que mes équipes ont considérablement augmenté est menacé ?

Savez-vous que les antennes de quartier qui ont leur réparateur, leur plombier, leur vitrier, leur serrurier, pour intervenir vite dans les équipements de quartier, les écoles, les gymnases, le jour même où le problème se pose – car c'est à ce moment là que l'instituteur, le moniteur de sport en a besoin – savez-vous que M. Destot a le projet de les centraliser afin de supprimer des postes de ce type ? Pour la municipalité, au lieu d'un serrurier par secteur, elle pourra en avoir un ou deux pour toute la ville ! Est-ce là, dans les services de proximité et de services à la population, qu'il faut raboter, ou bien dans la cohorte d'un encadrement politique pléthorique ?

Savez-vous que pour en arriver là, il faut être proche de l'étranglement financier ? Savez-vous que la ville augmente tous ses tarifs, le chauffage urbain comme les résidences pour personnes âgées, entre 2 et 3 fois plus que l'inflation ?

Par contre, ce qui vaut pour l'usager grenoblois ne vaut pas pour la subvention au centre communal d'action sociale, la ville devenant incapable d'assurer le minima, à savoir l'alignement sur la seule inflation.

Savez-vous qu'entre 1983 et 1995, nous avons créé des centaines de places de crèche tandis que la municipalité Destot n'ayant rien réalisé de significatif ne peut plus faire face à la demande et a refusé en 2005 480 enfants en crèche, soit un taux de refus jamais atteint de 54% par rapport aux besoins, créant des difficultés insurmontables aux familles, en particulier celles qui travaillent ?

Savez-vous que depuis 1995, la municipalité a mis un frein à la création des maisons d'accueil des personnes âgées que nous avons développé avec Aimé Paquet, ce qui contraint aujourd'hui des familles désemparées à placer leurs parents à des dizaines voir des centaines de kilomètres, un millier d'entre elles étant refusées à Grenoble ?

Savez-vous que malgré cette inertie coupable, Grenoble détient l'un des records de la fiscalité avec un taux de taxe foncière à 33,70% contre 23,48% à la moyenne des villes tandis que le taux de taxe professionnelle de l'agglomération est de 22,44% contre 18,18% à la moyenne ?

Grenoble est dans une situation difficile. Les années 2006 et 2007 vont être des années d'expédients, des années à surveiller de près. La Métro aura de son côté à faire face au dérapage incontrôlé de la construction du stade d'agglomération, le premier du genre sans parkings.

Mais savez-vous ce qu'a répondu publiquement André Vallini aux communistes qui commencent eux aussi à s'inquiéter au sujet de l'augmentation de la fiscalité qui devient insupportable ? : « J'augmenterai et la fiscalité et la dette, c'est moi le patron ». Désinvolture, voire mépris à l'égard de ceux qui peinent, écrasés par le total des charges que les socialistes et verts alliés à la région, au département, dans l'agglomération et à Grenoble, font peser sur la feuille d'impôts que nous retrouvons à l'automne.

Rappelons au passage qu'André Vallini détient le record national toute catégories confondues du turnover de personnel puisque 44 de ses collaborateurs proches sont partis depuis qu'il les a lui même nommés, le dernier directeur de cabinet ayant tenu 10 mois. Deux solutions : Ou ils sont tous mauvais,

mais alors il effectue chaque fois un mauvais choix, ce qui ne nous rassure pas sur sa clairvoyance, ou il y a un problème relatif au respect et au contrat social, ce qui ne nous rassure pas sur le patron.

Le saviez-vous ? Connaissez vous la situation de Grenoble ? L'histoire chaotique du tunnel ?

Vous ne le savez pas assez parce qu'il y a un monopole de la propagande exercé par ces collectivités avec l'argent public, parce qu'on a supprimé à Grenoble cette grande tradition de débats publics et contradictoires, parce que le PS et les Verts refusent les référendums tels celui que j'ai initié pour lancer le tramway.

Parce que, il faut le dire, certains de nos élus passent plus de temps à critiquer leurs amis qu'à faire savoir ce qui ne marche pas à gauche.

Alors, puisque nous sommes nombreux et déterminés en cette période de vœux, il faut que l'UMP demeure à la pointe du combat et de l'information, supplée aux défaillances là où il y en a, conduise le combat.

A ce moment des vœux, j'exprime à chacune et chacun de vous et tous ceux qui vous sont chers mes souhaits les plus sincères et les plus chaleureux pour une belle année réussie et pleine de santé et de passion. Autant de santé et de passion que j'en ai en ce jour pour vous dire que notre devoir d'information sur la politique de la gauche locale nous le remplirons, que notre devoir de combat face à elle nous y ferons face ensemble, que la reconquête de Grenoble, de l'agglomération du département, afin que le pouvoir soit à nouveau partagé, que les décisions soient à nouveau prises par ceux qui sont concernés, que les débats contradictoires soient rétablis. Cette reconquête, nous la réussirons ensemble.

Nous commencerons dès l'année prochaine avec Nicolas Sarkozy, qui donnera un nouveau départ à la France avec l'élection présidentielle, nous continuerons avec les législatives qui suivront et auront pour objet de lui donner une majorité courageuse et déterminée, à le seconder pour réformer notre pays en profondeur.

Ensuite ce sera le tour de cette reconquête locale.

Une reconquête non pas pour aucun d'entre nous. Une reconquête des Grenoblois, des Isérois qui méritent d'être à nouveau les maîtres de leur destin confisqué dans quelques mains depuis 10 ans, qui méritent d'être à nouveau observés, admirés, qui méritent de pouvoir à nouveau tracer des chemins, pratiquer une politique sans sectarisme, ouverte et moderne.

C'est ce que nous voulons. C'est ce que nous ferons ensemble.